

Le canard de Pré de Cordy

LA RIVIERE

LA RIVIERE - DOSSIER

Au fil de l'eau, Dordogne et Vézère

UN PEU DE GEOPOLITIQUE

n'oublions pas les femmes afghanes !

La guerre civile syrienne

Yémen, la guerre oubliée

LE DOSSIER

AU FIL DE L'EAU, LA DORDOGNE ET LA VEZERE

EDITORIAL

La Dordogne et la Vézère structurent le Périgord noir . On leur doit les foules de touristes estivaux , l'animation qu'apporte le trafic des gabares et canoës . Les agriculteurs profitent de l'adduction agricole . D'autres activités s'en nourrissent .

Mais ces rivières sont aussi notre histoire et notre patrimoine : on identifie très rapidement un paysage de falaise au Périgord . Des constructions rappellent dans les villages les anciennes fonctions : moulins , ports , chemins de halage , canal ...

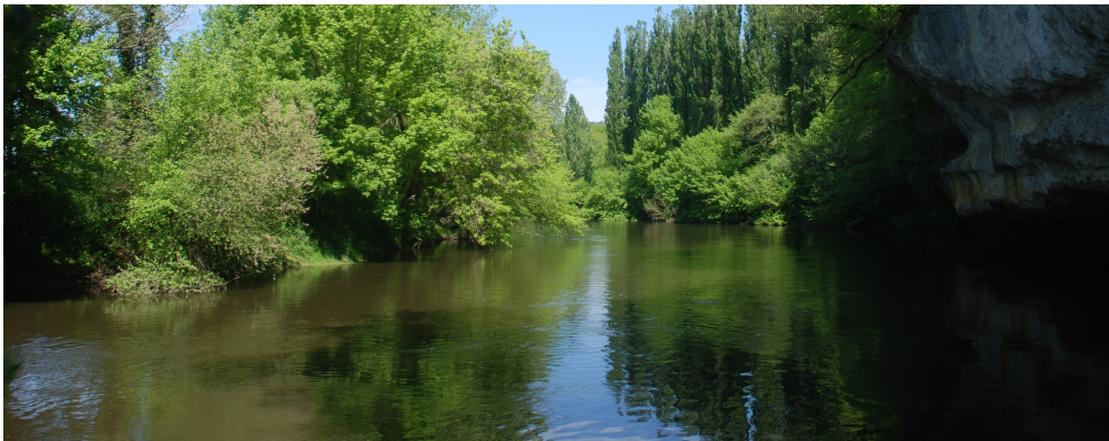
On peut aussi parler de patrimoine immatériel : La Dordogne est "réserve de la biosphère" pour l'Unesco qui justifie ce classement par "sa nature encore préservée , son patrimoine culturel exceptionnel et un art de vivre marqué par l'empreinte de la rivière ". Ici , l'Unesco met clairement en avant la dimension historique et humaine de la rivière.

Cependant , les activités récentes posent question : Comment se concilient l'usage intense de la rivière , les rejets polluants et les prélèvements d'eau avec la préservation d'une ressource qui est aussi constitutive de notre identité ?

Il faut imaginer ce dossier comme une promenade instructive le long de la rivière . Il a été réalisé par les élèves de 2 classes de seconde (2 et 8) du lycée Pré de Cordy . Ils ont également pris la plupart des photos .

D'abord est présentée la spécificité du milieu naturel. Ensuite , les articles évoquent certaines activités du passé puis du présent . Enfin , la dernière partie pose la question des menaces sur la rivière mais montre comment elle est protégée .

M- I Imbeau



Une nature diversifiée et préservée

D'où viennent les eaux de la Dordogne ?

La Dordogne prend sa source sur le flanc nord du Puy de Sancy à 1366m d'altitude par la jonction de deux petits ruisseaux de montagne : la Dore et la Dogne. Ces ruisseaux se forment avec les fontes des neiges puis cheminent le long de la vallée glaciaire encadrée par les versants du Sancy. Ainsi la Dore naît à 1885m pour rejoindre la Dogne à 1366m d'altitude.

Elle forme un bassin versant appelé le bassin de la Dordogne . Un bassin-versant est un territoire géographique bien défini. Il correspond à la surface recevant les eaux qui circulent naturellement vers un même cours d'eau . Il se délimite par des lignes de partage des eaux entre les différents bassins. (voir la carte). Il a donc pour territoire 11 départements (plus ou moins concernés) : Puy de Dôme, Cantal, Creuse, Haute-Vienne, Corrèze, Lot, Lot et Garonne, Dordogne, Gironde, Charente, Charente Maritime)

Pourtant , contrairement à l'idée que l'on peut se faire sur la Dordogne, son nom ne se constitue pas de la Dore et de la Dogne, mais vient de l'ancien mot « Duranius » -qui veut dire courant, ruisseau- qui a ensuite évolué en « Dordina » -IXe siècle- donnant l'impression d'une étymologie Dore-Dogne.

Et pourquoi la Vézère est -elle rouge marron ?

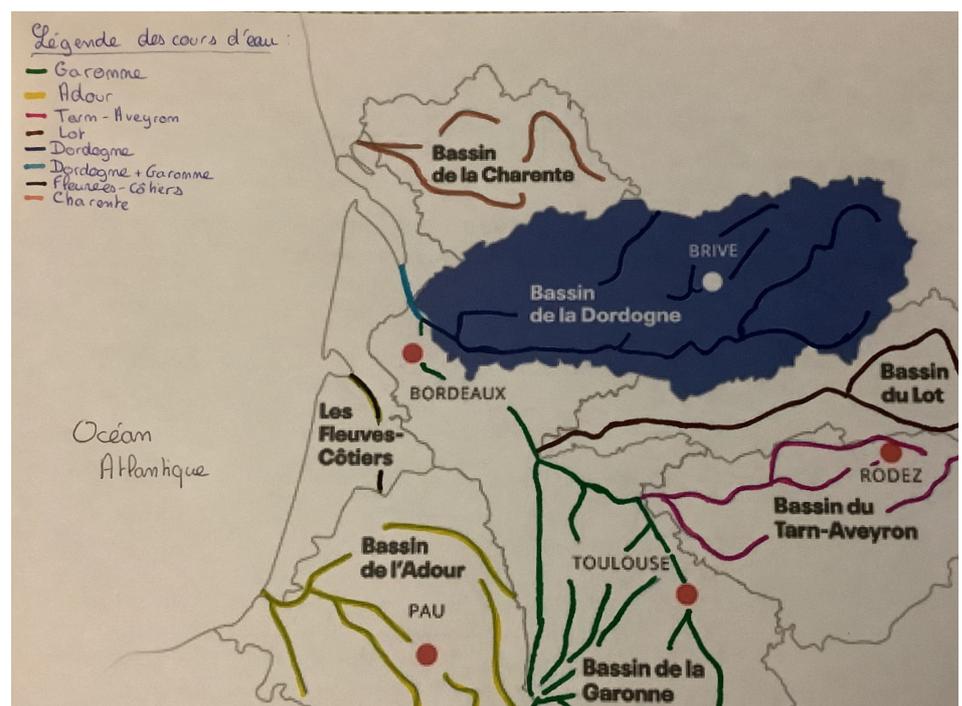
La Vézère prend sa source dans dans la tourbière de Longéroux, sur le plateau de Millevaches dans le Massif central en Corrèze, à 887m d'altitude, et se jette dans la Dordogne à Limeuil, à 50m d'altitude.

Le nom du Vézère provient de l'antique hydronyme Vizara ou Izara (qui signifie cours d'eau dans la vallée creuse), formé de deux racines ligures accolées. En effet , les Ligures , peuple d'Italie du Nord auraient précédé les Gaulois dans les régions du Sud comme le prouvent les noms de lieux .

La Vézère a une couleur rouge qui est due à l'oxyde de fer contenu dans les carbonates. Plus l'oxydation est forte plus la couleur fonce(jaune, rouge, marron).

La déesse celtique associée au Vézère est Vesunna.

Léonie et Dylan



Une nature diversifiée et préservée

Pourquoi la Dordogne est-elle un fleuve?

Pour commencer, les rivières sont des cours d'eau douce de moyenne ou de faible intensité par leur débit et de longueur faible ou moyenne. Elles sont un affluent d'un fleuve. Un fleuve est un cours d'eau important. De nombreux affluents confluent vers lui. Il se caractérise par une importance dans son débit et la longueur de son cours. Un fleuve se jette dans un mer. Alors, la Dordogne est-elle un fleuve ou une rivière ?

La Dordogne peut être considérée comme un fleuve, puisque son débit est de 450 m³/s, tandis que le débit d'une rivière est en moyenne supérieure à 2m³/s. La Dordogne est un cours d'eau de 483 km qui conflue avec la Garonne pour former l'estuaire de la Gironde qui débouche sur l'Océan Atlantique. Un phénomène de marée (le mascaret, jusqu'à Castillon-la-Bataille) se produit d'ailleurs que l'on peut ressentir en regardant les courants.

La Dordogne est aussi alimentée par des rivières et ruisseaux comme l'Enéa, le Céou près de chez nous. Son bassin versant comporte 150 cours d'eau de plus de 15 km de long. Les spécialistes parlent donc de fleuve mais beaucoup de gens continuent à parler de rivière.

Félix et Florent



Une nature diversifiée et préservée

Les poissons migrateurs: une présence exceptionnelle !

La Dordogne est l'une des dernières rivières de France à avoir les 8 poissons migrateurs .

Parmi les poissons présents en vallée de Dordogne , on retrouve de nombreuses espèces de poissons migrateurs . C'est-à-dire que ces poissons migrent de la Dordogne vers l'océan au cours de leur vie . Il y a deux types de poissons migrateurs :
- les poissons qui naissent et se reproduisent dans la rivière mais qui partent grandir dans l'océan , comme le saumon atlantique , la lamproie et la truite des mers alors que l'anguille par exemple grandit en rivière et se reproduit en mer.

Toutes ces espèces sont protégées et pour certaines , en cours de réintroduction. Leur pêche et soit très réglementée comme la pêche de l'anguille ou interdite : saumon atlantique , lamproie , truite des mers .
En vallée de la Dordogne , c'est l'association Migado (pour Migrateur, Garonne. Dordogne) qui est en charge de compter les poissons en migrations . Les poissons migrateurs sont menacés par la surpêche la pollution des eaux , la destruction de leur habitat , les espèces exotiques envahissantes et le changement climatique .

Surtout ,la principale menace réside dans les barrages et les digues . Pour faciliter leurs déplacements , des échelles à poissons sont aménagées ou comme à Tuilières un ascenseur à poissons . EDF mène des études et des réalisations pour faciliter le franchissement des poissons pour rejoindre l'amont des rivières mais aussi la dévalaison c'est à dire la migration vers l'aval, pour rejoindre l'océan . Il faut aussi compter avec les silures qui sont les plus dévastateurs .

Sullivan et Victor



Une nature diversifiée et préservée

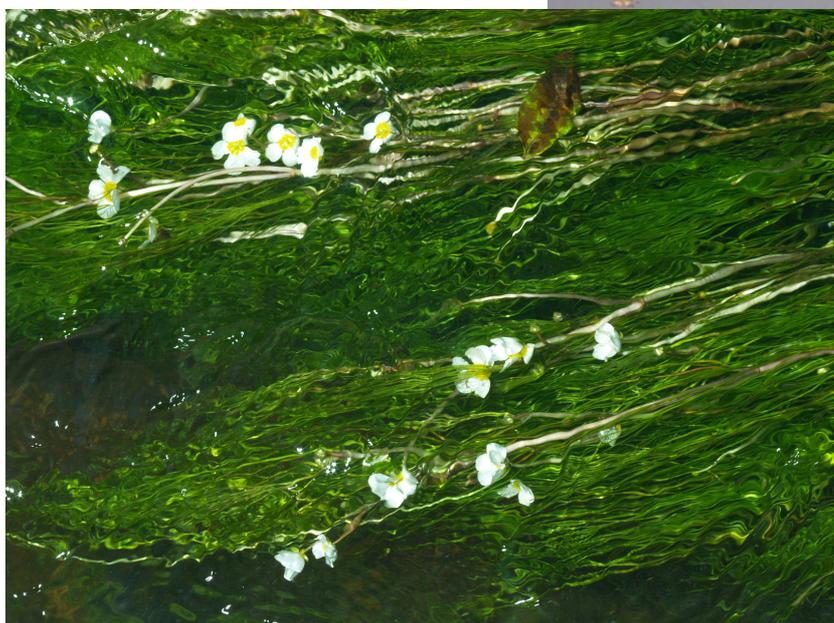
Mettez un nom sur les plantes que vous découvrez en promenade le long des rives .
Les plantes de milieu humide

Il n'y a pas que la rivière Dordogne ou encore la Vézère. Allez vous promener le long des petites rivières la Beune, la Germaine, l'Enea, le Céou Vous pouvez facilement les observer au marais de Groléjac ou dans la vallée de la Beune.

Près et dans ces rivières, nous observons de nombreuses espèces végétales regroupées dans différents milieux naturels ou habitats. Mais quelles sont ces plantes spécifiques du milieu humide ? Quelles sont leurs particularités ?

Les plantes qui vivent dans l'eau (des "hydrophytes" hydro=eau, phytes = plantes).

Généralement, elles sont des plantes à fleurs, comme les Renoncules aquatiques , Nénuphars, Potamots, Myriophylle, les Lentilles d'eau... contrairement à une idée reçue, toute plante qui vit dans l'eau n'est pas forcément une algue (un végétal primitif qui ne fleurit jamais). Dans les eaux fraîches, claires peut se développer le Cresson de fontaine, autrefois cueilli comme plante alimentaire. Une adaptation remarquable de ces plantes aquatiques : Si on coupe la queue de la feuille ou de la fleur d'un nénuphar, et qu'on la presse dans l'eau, on remarquera que s'échappent des bulles dans l'eau. Cela montre qu'elle est remplie d'air, ce qui lui permet de respirer et surtout de flotter.



NÉNUPHARS

RENONCULES AQUATIQUES

Une nature diversifiée et préservée



ROSEAU OU PHRAGMITE
MASSETTE OU TYPHA



REINE DES PRES



Sur les bords de rivière et les lieux humides, on trouve des arbres et arbrisseaux nombreux comme l'Aulne appelé localement « lou vergne », le Frêne, les Saules, la Viorne obier.

On trouve aussi des **hélrophytes**, plantes ayant les racines et souvent la base des tiges immergées alors que les feuilles et fleurs sont aériennes : c'est le cas des roseaux ou phragmites (photo) formant des peuplements denses appelés roselières, des Massettes ou Typha (photo) qui forment des quenouilles marron. Parfois, des grands Carex forment des grandes touffes appelées « touradons (photo d'arrière plan) ». Enfin dans le marais de Groléjac, on observe une espèce rare, une grande plante aux feuilles coupantes, le Cladium des marais.

Les prairies humides et mégaphorbiaies (formations végétales de hautes herbes) présentent une biodiversité importante avec une flore colorée : Reine des prés (photo) Angélique, l'Eupatoire à feuilles

de chanvre, Menthe aquatique, Silène fleur de coucou, de grandes orchidées (rares et protégées), joncs...

Les milieux tourbeux (appelés par les scientifiques « bas-marais alcalins ») sont des milieux qui retiennent l'eau quand il y en a beaucoup. Cependant, durant les périodes de sécheresse, l'eau stockée est libérée dans le milieu environnant, voire dans la rivière située à proximité (comme lorsqu'on presse une éponge)

Ex : vallée de la Beune près de Saint Geniès.

Romane (texte et photos)

SALICAIRE



Plantes et animaux de la rivière

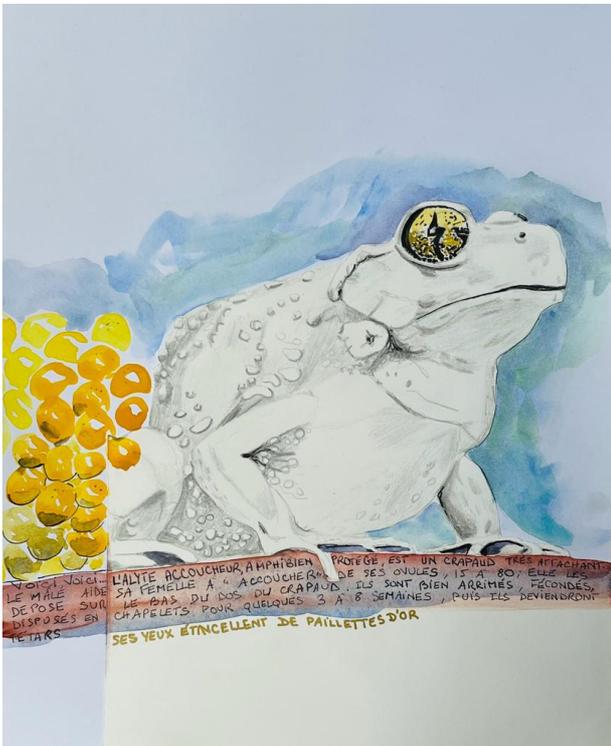
Des espèces animales interdépendantes

Quand on pense à la faune de la Dordogne, on pense généralement aux poissons ou aux insectes mais plus rarement aux mammifères qui peuplent les rives de ce fleuve. La présence de mammifères aux abords de la Dordogne est un signe de bonne qualité de l'eau et de la présence de multiples poissons et invertébrés tels que la carpe commune, le gardon, le brochet, la moule perlière ou l'écrevisse à pieds blancs.

La loutre commune, inscrite sur la liste mondiale des espèces menacées et qui avait presque disparue, fait son retour dans les eaux de la Dordogne. Elle est un prédateur piscivore (qui se nourrit de poisson) qui vit en solitaire et qui est territoriale, c'est-à-dire qu'elle défend son territoire contre les individus de sa propre espèce, ou d'une autre.

Le ragondin est une espèce exotique envahissante originaire d'Amérique du sud qui se ballade sur nos terres depuis les années 1880. Ces rongeurs semi-aquatiques se nourrissent de céréales, de racines, d'herbes, de glands, etc. Il a proliféré depuis plusieurs années et peut être considéré comme un animal nuisible. Il fait parfois l'objet de chasse ou de piégeage. Le petit rhinolophe est l'une des plus petite chauve-souris d'Europe. Elle est insectivore et chasse dans les forêts et les sous-bois. A ce titre, on peut la trouver un peu partout dans le département. Comme les autres animaux de son espèce, elle doit hiberner. Pour ce faire, elle apprécie les nombreuses grottes situées le long de la rivière. **Ulysse**

L'ALYTE ACCOUCHEUR



LE HIBOU GRAND-DUC



Mémoire de la rivière : un lieu occupé et utilisé par les hommes depuis la préhistoire

Des vallées occupées depuis la préhistoire

Depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, les cours d'eau tiennent une place primordiale dans la vie de l'homme. La Dordogne est un lieu qui regorge d'exemples de l'importance des rivières pour l'homme préhistorique.

En effet, de nombreux sites, comme « La Madeleine », la « Roque Saint Christophe », nous permettent d'observer le lien vital entre l'homme et la Vézère. L'homme installait ses campements au bord des cours d'eau ce qui lui permettait d'y trouver tout le nécessaire pour la vie du quotidien : La cueillette, la pêche et les actions quotidiennes comme boire, se laver, cuisiner.

Les analyses des restes osseux d'hommes préhistoriques ont permis de mettre en évidence qu'ils mangeaient davantage de poissons que de viandes.

En effet, il était beaucoup plus facile de pêcher que de chasser car c'était moins dangereux et plus sûr. Grâce aux fouilles, on sait que le saumon était le poisson le plus consommé. On trouve cependant des traces d'autres poissons comme l'Ombre, la truite, l'anguille, etc. Nous pouvons retrouver sur le site de la Madeleine plusieurs outils préhistorique. On y retrouve des bâtons percés, des sagaies, mais également de superbes harpons, des hameçons, des aiguilles à chas.

La vie à proximité des cours d'eau, permettait également l'utilisation des galets : Les hommes préhistoriques utilisaient les galets qu'ils trouvaient au bord de l'eau comme la Vézère pour cuisiner. Ils mettaient leurs galets dans le feu et dès qu'ils étaient bien chaud ils le glissaient dans une outre pleine d'eau pour la faire bouillir, ils faisaient pareil pour la viande dès que leurs galets étaient chauds ils les posaient sur leurs morceaux de viande.

Ils utilisaient également des galets pour fabriquer leur abris ou bien pour faire des outils comme les couteaux qui leurs permettaient de couper leurs viande, des harpons et hameçons qu'ils utilisaient lors de la pêche. Les galets étaient aussi utilisés comme armes pour chasser ou se défendre. Certains galets étaient même utilisés comme objet décoratifs ou symboliques

De plus, l'eau était également utilisée dans la création d'arts rupestre, ou les peintures et les gravures étaient réalisées dans des grottes situées à proximité de l'eau. Elle servait pour créer leurs pigments et ils les mélangeaient avec d'autres matériaux naturels tels que l'argile ou le charbon pour produire des couleurs plus vives et durables. L'eau était également utilisée pour nettoyer et préparer les surfaces rocheuses avant de peindre .

Camille et Sarah

Mémoire de la rivière : un lieu occupé et utilisé par les hommes depuis la préhistoire

Le village de la Madeleine à Tursac

Au pied de la Vézère, L'abri de la Madeleine est l'un des sites les plus importants du Périgord concernant la vie des Magdaléniens. Ce sont des milliers de silex, d'outils en os et bois de renne, d'ossements ainsi que des dizaines d'objets ornés qui ont été trouvés lors des fouilles.

Retour dans le passé pour comprendre pourquoi les hommes ont occupé ce grand site naturel.

Il y a 17 000 ans, nos ancêtres chasseurs - cueilleurs semi-nomades étaient à la recherche d'abris sous roche proches de l'eau pour un habitat "primitif" idéal. Ils se sont donc installés sous l'abri de la Madeleine, creusé au pied d'une imposante falaise calcaire de 45 mètres de hauteur et de 500 mètres de longueur, sur la rive droite de la Vézère. La Madeleine leur permet d'être à l'abri et de profiter de la rivière. La Vézère est un élément fondamental pour la pratique de la pêche et de la chasse. Ils utilisaient l'eau de la rivière pour boire, se nourrir avec la pêche (saumon) et la chasse avec les animaux (le renne) qui venaient s'abreuver.

Ces hommes préhistoriques sont appelés les magdaléniens.

Les peuples des falaises ont su vivre en harmonie avec leur environnement sans jamais le dénaturer. Grâce à la Vézère, l'Homme a su tirer profit de ces nombreuses ressources. Nous pouvons le voir beaucoup plus tard avec les gabares, la Vézère devient un axe de communication économique.

Laurine



Mémoire de la rivière : connaissez - vous la coulobre ?

Lalinde la coulobre : mythe ? histoire ?

On raconte qu'au Moyen -Age la Dordogne cachait la Coulobre , un dragon qui attaquait les bateliers et les pêcheurs au niveau de Lalinde , là où le cours est plus rapide . La Coulobre avait un corps de serpent, une tête de dragon avec des cornes et une énorme queue . La bête est si gigantesque que lorsqu'elle boit de l'eau sa queue est encore en haut de la falaise !

Saint Front, l'évêque de Périgueux, serait intervenu en brandissant une croix ou alors il l'aurait tuée avec son épée. Le monstre serait tombé dans la rivière engendrant une crue historique . Il aurait aussi formé un rapide appelé Saut de Gratusse ou alors serait retourné en enfer. On situe la vie de Saint Front entre le 1er et le IVème siècle .

Qu'y a t-il de vrai dans cette histoire ? Il est sûr qu'elle est très ancienne et remonte aux débuts du Moyen Age . Elle est racontée dans un livre de 1901 numérisé par la bibliothèque Nationale vie des saints de la province de Bordeaux (écrit par 2 abbés) qui évoque les miracles de Saint Front qui a parcouru l'Ouest pour évangéliser et faire disparaître les cultes païens .

On peut supposer que le dragon représente ici un culte païen qu'il faut faire disparaître . Effectivement ,on trouve aussi dans le Vaucluse la légende d'un évêque ayant fait disparaître un dragon/couleuvre . chez les Celtes, les dragons étaient des animaux puissants et positifs . Quand le christianisme s'est développé au début du Moyen Age n, ils représentent une religion qu'il faut abattre .

Le livre mentionne qu'en 1901 , il y avait encore une grotte appelée grotte du dragon et une chapelle Saint -Front -de Colubri (ce qui signifie *Saint Front la couleuvre*) : la connaissez - vous ?

Beynac , la Roque Gageac: les gabares : une intense navigation fluviale dès le Moyen Age

Avez - vous déjà navigué sur
une gabare ?

Pour commencer les gabares
sont de larges barques à fond
plat qui assuraient un trafic
commercial . A l'aller , en
partant de Domme, Bergerac,
et Port-Sainte-Foy, les
gabares amenaient du vin, de
l'eau-de-vie, de la farine à
Libourne, à Blaye et à
Bordeaux. Et au retour, grâce
au halage, sur les
mêmes gabares on ramenait
des denrées alimentaires (sel,
huile, poissons ...) des
matériaux de construction, du
soufre, du charbon, du
goudron végétal.

Dès le VIIIème siècle la
Dordogne va avoir un rôle très
important dans la batellerie.
La voie fluviale permettait de
rattacher l'Auvergne à la
Gironde, en passant par
Haute-Dordogne et la
Moyenne-Dordogne. La
Dordogne menait donc un vrai
trafic intense, périlleux, mais
vital.

Leurs vitesses moyennes
étaient de 12 à 15 km/h. Le
trajet durait entre 5 et 6 jours.

Il était plutôt compliqué en
raison de très lourdes
cargaisons mais aussi à cause
des saisons différentes de
l'année.

On voyait les gabares le plus
souvent au printemps ou en
automne car en hiver le cours
d'eau était trop torrentueux et
l'été il faisait trop sec donc il
n'y avait pas assez d'eau. Les
gabariers devaient faire
attention à certains dangers
comme les rapides, les bancs
rocheux, les contre-courants,
les passages étroits...

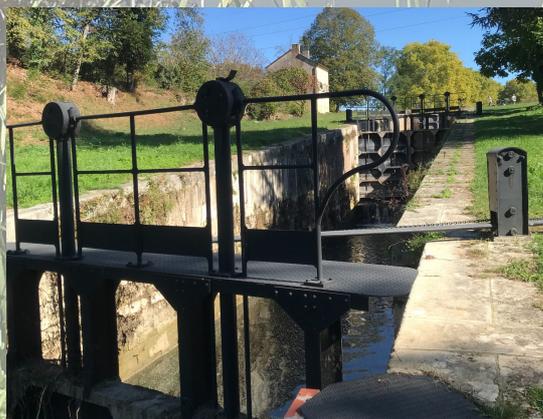
Pour manœuvrer la gabare
malgré cela ils pouvaient
s'aider de grandes perches
faisant entre 3 et 4 mètres .

De ce fait ,la batellerie faisait
vivre de nombreux ouvriers.
Entre ceux qui construisent les
gabares, les commerçants qui
vendaient leurs produits et les
gabariers.

Dans les années 1850 on va
se pencher sur un nouveau
projet : le chemin de fer.
Cela va
mettre fin à la batellerie.
Les gabares vont être
détruites, certaines brûlées
ou encore
abandonnées et englouties
par la vase.

Maintenant le tourisme
fluvial a pris le relais de
l'ancienne batellerie qui va
laisser place
au tourisme. La première
gabare touristique de
Dordogne date d'avant la
seconde guerre mondiale.
Elle pouvait accueillir 50
passagers et mesurait 12,5
mètres de long. Aujourd'hui,
plusieurs gabares
touristiques sont présentes
dans certaines régions de la
Dordogne.

Comme le montrent les
photos , on peut voir vers St
-Capraise -de- Lalinde sur
la route de Bergerac une
vraie gabare près du canal .
Le chemin de halage est un
lieu de promenade et l'on
peut voir aussi les écluses
très étroites que
remontaient les bateaux sur
le canal . **Emma et Zoë**



Les moulins à l'origine d'une vie intense sur la rivière.

A Couze et Saint - Front , sur la Couze, affluent de la Dordogne , il y a eu jusqu'à 13 moulins à la fin du XIXeme siècle ! L'eau joue un rôle essentiel dans le fonctionnement d'un moulin et d'une filature. L'eau est utilisée pour fournir l'énergie de poussée d'une roue ou turbine qui fait fonctionner les différentes machines et engrenages. Par exemple, au moulin de la Rouzique, à Couze et St - Front, le ruisseau de la Couze fait fonctionner la roue à aube pour faire fonctionner les machines pour produire du papier.

Auriac du Périgord , le moulin de la Laurence.

En Dordogne, dans une petite commune appelée Auriac du Périgord se trouve la Laurence. Une rivière qui a accueilli au total 17 moulins en activité qui ne le sont plus aujourd'hui. Bien, qu'il n'y ait pas eu que des moulins à eau , la majeure partie l'était. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'y avait que très peu de moulins à farine ou à huile.

À cause du réchauffement climatique et du manque de pluie en été, le moulin n'est pas toujours bien alimenté en eau, ce qui empêche le bon fonctionnement du moulin. De même, dans une filature, l'eau est utilisée pour alimenter les machines à filer. Les fibres de coton, de laine ou d'autres matériaux sont traitées et étirés grâce à l'eau, ce qui permet de produire du fil de qualité comme à la filature de Belvès qui produit du feutre . Maintenant, les moulins et filatures marchent à l'électricité, La plupart sont devenus des sites touristiques ou ont été balayés par le temps.

Il y avait même un moulin produisant de l'électricité avant 1954 .Cela pourrait être très intéressant si il était remis en service en ces temps de préservation de l'environnement. Mais comment marchaient ces moulins à eau et que produisaient t-ils ? Les moulins de la Laurence ont surtout été des moulin à blé. Leur période d'activité était donc surtout l'automne et l'hiver.

Maintenant la plupart des produits faits ici sont très chers et donc ont cédé face aux grands groupes qui produisent à l'étranger
Martial et Ethan



Certains moulins avaient les roues verticales. Ils n'avaient donc pas besoin d'avoir un réservoir surélevé. Le courant de l'eau poussait les pales par le dessous. d'autres avaient des roues horizontales, ce qui favorisait le rendement car la roue bougeait grâce a la vitesse et au poids de l'eau qui coulait d'un réservoir au-dessus des pales.

Maintenant , ce moulin et sa bâtisse sont devenus touristiques avec un hôtel restaurant.

Lola

Mémoire de la rivière : un lieu occupé et utilisé par les hommes depuis la préhistoire

Saint Geniès : les lavoirs , un petit patrimoine à protéger

Nous allons maintenant vous parler de Saint-Geniès, un petit village situé dans le Périgord Noir. Ce village est traversé par de nombreux cours d'eau tels que La « Chironde », dont je vous reparlerai plus tard, « Le Grande Beune » et le ruisseau de « Sireyjol ». La Chironde, d'une longueur totale de 15,4 kilomètres, prend sa source dans un village voisin Saint- Crépin-et-Carlucet. Je vais vous parler de son petit lavoir. Tout d'abord, c'est quoi un lavoir ? Un lavoir c'est un ancien lieu public où, jadis, les femmes pouvaient laver le linge. Ces derniers sont alimentés généralement par une source (à Saint-Geniès, il s'agit de la 'Chironde').

Autrefois, les lavoirs étaient un lieu de rencontre animé et bruyant et même parfois festif où se retrouvaient régulièrement les villageois. Ils sont apparus au temps des Lumières (1715-1789). En Périgord, la plupart de ces constructions datent du XIXème. Ils étaient construits avec les matériaux locaux et modestes. Ce petit lavoir était le seul moyen de laver ses habits dans ce périmètre. Ses piliers ont été bâtis en pierre pour le rendre plus résistant que des simples piliers en bois. Au fil des années, on lui a rajouté un petit muret entre 2 de ses piliers pour les solidifier. Sa charpente et en bois est sa toiture en tuile.

Il est constamment alimenté par l'eau de la « Chironde ». Il possède un bac général où passe l'eau, de forme rectangulaire et entouré d'une margelle au niveau du sol sur laquelle on lavait le linge. Malheureusement, avec l'arrivée des machines à linge, les lavoirs ne sont plus entretenus et de plus en plus de lavoirs tombent en ruine ! On trouve ainsi des lavoirs abandonnés dans des endroits autrefois habités . Mais à Saint-Geniès, le lavoir est plutôt bien entretenu ce qui permet de conserver notre patrimoine local .

Mathis

A SAINT GENIES



AUX EYZIES

Une rivière encore vivante aujourd'hui

Saint-Capraise-de-Lalinde Tuilières : le barrage

Comme partout ailleurs, les barrages sur la Dordogne permettent de lutter contre le réchauffement climatique et ses conséquences (réguler le cours d'eau pour contrôler les crues, irriguer, aider à la pisciculture, retenir de l'eau potable, et produire de l'énergie renouvelable). En stockant l'eau, ils permettent également de soutenir le débit des rivières qui est important pour certaines activités touristiques. Le barrage de Tuilières en est un bel exemple. Un des plus anciens sur la Dordogne (hauteur 31 mètres ; longueur 105 mètres, volume du bassin : 5 millions de mètres cube) ,c'est un barrage hydroélectrique également un barrage mobile qui permet le libre passage de la Dordogne lorsqu'elle est en crue.

Les 28 barrages hydroélectriques sur la Dordogne produisent de 8 à 10% du total de la production hydroélectrique française (répondant ainsi aux besoins de 1,25 millions de personnes). Ils permettent de réguler le débit des flots, protègent donc la Nouvelle Aquitaine des inondations et facilitent la navigation fluviale grâce aux écluses.

Ils assurent l'irrigation de terres ou servent de réserves d'eau potable.

Site expérimental pour la migration des poissons, le barrage de Tuilières permet leur passage grâce à son ascenseur.

Les responsables de barrage, EDF pour la Dordogne, doivent en application du Code de l'environnement, réaliser des actions permanentes ou périodiques de surveillance . Un accident s'est produit en 2006 sur le barrage de Tuilières. Une des 8 vannes a cédé, laissant échapper des millions de mètres cubes d'eau sans dégât important. EDF a réhabilité le barrage sur de nouvelles normes. Avec le changement climatique, les épisodes de sécheresse se font de plus en plus fréquents. Les barrages doivent donc adapter leur fonctionnement. Pour cela, ils doivent faire preuve d'une gestion prudente en s'adaptant aux fluctuations des précipitations d'une année à l'autre.

Aladin et Matéo



Une rivière encore vivante aujourd'hui

L'eau : une ressource vitale pour l'agriculture

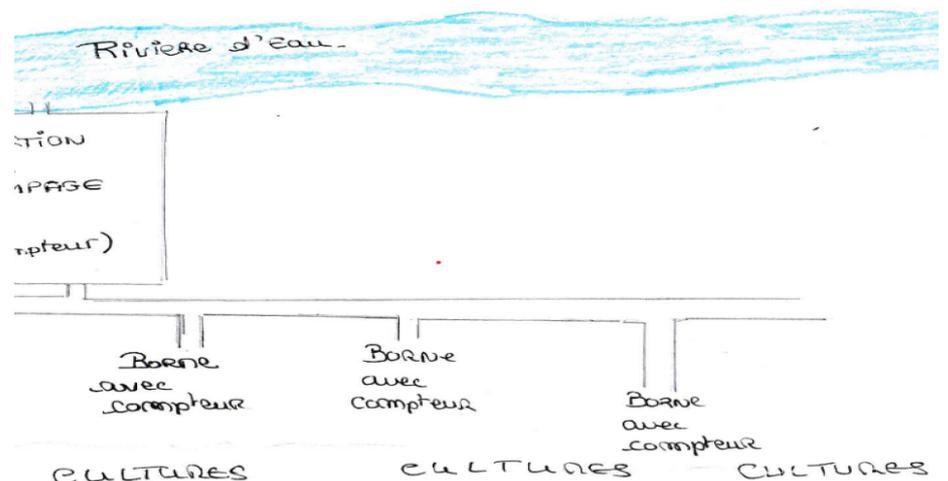
En Dordogne, la moitié des agriculteurs utilise un système d'irrigation en période estivale. Ces prélèvements sont règlementés par l'Organisme Unique de Gestion Collective (OUGC). Cette structure est en charge de la gestion et de la répartition des volumes d'eau prélevés à usage agricole sur un territoire déterminé. Cet organisme est géré par la chambre d'agriculture de chaque département. Tous les utilisateurs du système d'irrigation possèdent un compteur. Les compteurs sont importants car ils permettent de gérer la consommation et la production de l'eau.



En effet, si les nappes phréatiques ne sont pas rechargées en eau, et que le réseau de l'eau de la Dordogne est bas, il est interdit d'utiliser cette technique d'arrosage. Ces interdictions sont imposées par la préfecture. Cette année, les restrictions d'eau ont été imposées aux usagers privés mais pas au milieu agricole. En effet, La Dordogne est une rivière bien alimentée par le barrage de Bort les Orgues et l'enneigement du Massif Central.

Malgré ce système, il est obligatoire aujourd'hui pour un agriculteur de s'adapter à de nouvelles cultures moins consommatrices d'eau : aujourd'hui, on va privilégier des cultures comme le tournesol, les céréales au détriment du maïs (par exemple) qui ont besoin de beaucoup moins d'eau. C'est ce que l'on appelle une culture hydroponique. Aussi, le paysage agricole de notre région change progressivement.

Julie



Fournir l'eau potable

Pour l'eau potable, l'eau est principalement prélevée non pas dans la rivière mais dans la nappe phréatique de cette dernière. Les captages s'effectuent par l'intermédiaire de forage ou de puits le long de la rivière.

Il faut évidemment traiter l'eau. Toutes les eaux n'ont pas besoin du même traitement, cela va de la simple désinfection au chlore à des traitements plus complexes (filtres à sables, filtres à charbon actifs, filtrations membranaires).

La gestion de l'eau potable

L'eau potable est un service public dont la compétence appartient aux collectivités

comme les communes, les Communautés de Communes, les agglomérations et les S.I.A.E.P (Syndicats Intercommunal d'Adduction en Eau Potable) qui est un regroupement de communes. Soit la collectivité exerce elle-même la gestion de l'eau, on parle alors de régie des eaux publiques. Soit elle délègue la gestion du service à une entreprise privée (Veolia, Suez,...) on parle alors de contrat d'affermage ou le contractant s'engage à assurer la gestion du service public à ses risques et périls contre une rémunération versée par les abonnés du service.

Pour l'eau de la ville de Sarlat la compétence est exercée par la communauté de communes qui a délégué la gestion des services à l'entreprise Veolia. La totalité de l'eau distribuée sur Sarlat est issue de la station de traitement de la Moussidière qui est alimentée par 2 sources et un forage. Cette station est équipée de 2 filtres à charbon actifs d'une capacité de production totale de 250m³/h et son but est de filtrer des résidus d'herbicides (atrazine)



Angel

Carsac - Aillac : l'activité de pisciculture

Il existe à Carsac -Aillac un moulin à papier qui s'est reconverti en pisciculture. La pisciculture est spécialisée dans l'aquaculture, elle désigne l'élevage des poissons en milieu naturel ou en bassin artificiel, destiné à la consommation.

Il existe plusieurs types de poissons en Dordogne mais ici ce sont des truites. Comment fonctionne un élevage ?

Les géniteurs ont été prélevés dans les différents bassins de développement. Une fois le développement embryonnaire terminé, les alevins sont soit déversés dans des petits ruisseaux au stade alevins à résorption de vésicule, soit nourris pendant quelques semaines pour arriver à la taille de 4 à 5 cm, ils seront alors déversés dans les zones favorables des cours d'eau plus importants. Aussi cet élevage utilise en grande quantité l'eau de la Dordogne. Avec 6 bassins de taille différente, il faut énormément d'eau pour tous les remplir.

Mais il faut aussi nettoyer les bassins car quand le pH de l'eau est à la limite inférieure de 6,5 l'alcalinité doit être au moins de 15 à 20mg/L pour être acceptable pour la reproduction piscicole. Aussi la pisciculture est mise en danger par le réchauffement climatique : des étiages (niveau d'eau le plus bas en période estivale généralement) sévères de plus en plus fréquents compliquent la capacité de production des élevages.

Tom et Xabi

Une rivière encore vivante aujourd'hui

Les canoës

La Vézère accueille chaque année environ 150 000 touristes, attirés en grande partie par les activités de plein air telles que le canoë. Pour exemple, l'entreprise "CANOËRIC" basée au Bugue, a noté une augmentation de 20% de sa fréquentation au cours des cinq dernières années, avec environ 10 000 clients chaque saison estivale. Alors quel est l'impact de cette activité croissante ? Selon le directeur de l'entreprise, « La beauté naturelle de la Vézère est incontestable, mais nous sommes conscients de l'impact de notre activité. Nous travaillons en étroite collaboration avec les autorités locales pour préserver cet environnement exceptionnel. » En termes d'impact environnemental, une étude menée par l'Association pour la Protection de la Faune Aquatique estime que le passage fréquent des canoës peut causer une perturbation significative pour les poissons et les plantes aquatiques, notamment dans les zones à fort passage.

Selon une guide chez "CANOËRIC", « Nous sensibilisons nos clients à la fragilité de cet écosystème. Nous veillons à ce qu'ils respectent les consignes, notamment de ne pas débarquer dans les zones sensibles. » En matière de réglementation, les entreprises de location de canoës doivent se conformer à des normes de sécurité strictes imposées par les autorités, comprenant des contrôles annuels des équipements et des consignes de sécurité obligatoires avant chaque départ en excursion. Pour minimiser l'impact, de telles entreprises participent également à des opérations de nettoyage des berges et sensibilisent les visiteurs aux bonnes pratiques environnementales.

La présence des canoës a un impact. Les remous générés par les embarcations peuvent perturber la faune et la flore aquatiques, Par exemple, ils peuvent être affectés par le passage fréquent des canoës qui perturbe aussi leurs habitats naturels. De plus, le débarquement des canoéistes peut causer une érosion des berges. Il est donc essentiel de gérer cette activité pour minimiser son impact sur l'écosystème de la rivière. En ce qui concerne les règles et les contraintes, les canoéistes sont souvent tenus de respecter des zones de protection environnementale, de ne pas laisser de déchets, et de suivre un code de conduite spécifique pour minimiser leur impact sur la rivière et ses environs. Les entreprises de location de canoës sont également soumises à des réglementations strictes en matière de sécurité des clients et de gestion de l'activité.

Jean , Lisa , Nina

Une rivière encore vivante aujourd'hui

Les crues : l'exemple du Bugue

la petite ville du Bugue en Dordogne a connu de violentes crues au cours du XXème siècle de la Vézère , notamment le 9 décembre 1944 et le 5 octobre 1960. Ces dernières eurent un impact dévastateur (maisons détruites, champs inondés...) . À l'époque, elles étaient principalement déclenchées par des pluies violentes et soudaines, la fonte des neiges ou les débordements des fleuves . De fait cette rivière connaît de grosses inondations tous les hivers et de grandes sécheresses en été : le contraste est très fort. Aujourd'hui, les crues sont également dû au changement climatique.

Crues et inondations font partie du fonctionnement normal des fleuves et rivière cependant ce phénomène dévastateur a toujours été redouté par les populations vivant près des cours d'eau.

Autrefois, les dispositifs de lutte contre ces dernières étaient limités : les digues rudimentaires étaient construites pour tenter de contenir les eaux déchaînées. Les systèmes modernes étaient inexistant, ce qui rendait difficile la prévision.

Par conséquent, les conséquences étaient souvent lourdes avec des pertes humaines et des dégâts matériels considérables. De nos jours, les dispositifs de lutte contre les crues ont considérablement évolué avec des technologies modernes permettant une meilleure prévision grâce à des capteurs de débit, les modèles informatiques et des systèmes de surveillance en temps réel.

Ainsi les populations peuvent agir en amont et prendre des mesures préventives. Par exemple, de plus en plus de communes comme le Bugue utilisent des outils de planification et de coordination tels que le PPRI (Plan de Prévention des Risques d'Inondation). Les digues ont également été améliorées afin de résister à des crues plus intenses. Des bassins de rétention et des canaux de dérivation ont été construits pour réguler le flux des eaux.

Enfin, les plans d'urbanisme comme le PLUI (plan d'urbanisme communal ou intercommunal) prennent désormais en compte les risques de crues, évitant la construction dans les zones inondables.

Théo et Max



Protéger la rivière

lutter contre la pollution

De nos jours, l'eau de nos rivières est de plus en plus polluée par les activités humaines. Cette pollution est contrôlée sévèrement notamment pour les eaux de baignade. Elle est due à des rejets sauvages d'eaux usées et à des assainissements qui ne sont pas aux normes. On peut donc la trouver près des stations d'épuration.

Il existe une pollution organique (les micros organismes présents dans l'eau comme certaines bactéries ou virus) et aussi chimique due à tous les produits utilisés notamment dans l'agriculture qui est très présente par chez nous et par des industries. Les chiffres montrent que la pollution à l'arsenic ou au mercure est nettement plus faible que la

moyenne nationale mais la concentration en nitrates liée à l'agriculture est seulement un peu en dessous de la moyenne nationale. Mais la pollution la plus visible reste la pollution provoquée par les déchets humains rejetés dans les rivières comme le plastique, le verre ou encore les mégots.

Malgré tout cela, la Dordogne, reste la rivière la plus propre de France voire d'Europe.

Juliette, Nolan, Camille

quelles seront les conséquences du réchauffement climatique dans les années à venir ?

Il y aura une baisse de 30 % du débit des rivières, +10 à +30 % d'évapotranspiration. Il y aura aussi un impact sur les sols : la sécheresse des sols seraient plus rapide et plus sévère une année sur deux. Dans le domaine agricole, même les prairies ont besoin d'eau. En 2050 les scientifiques prévoient une évolution entre plus de 1,5 et 2,8°C par rapport à aujourd'hui donc la sécheresse, elle sera donc plus intense et amplifiée. Les végétaux consommeront jusqu'à 30 % d'eau en plus du fait de l'augmentation de température.

En période de sécheresse, les élevages seront également touchés et leur production baissera. Il y aura également une forte vulnérabilité de la biodiversité du bassin. La biodiversité sera donc impactée par ce changement climatique car la faune la flore sauvage seront donc impactés ainsi que les animaux marins car le niveau baisse donc ça détruit leurs habitats, leur milieu de vie ce qui risque d'amener à une voie de disparition des espèces aquatiques en Dordogne.

Aussi, la bonne gestion des ressources en eau et la préservation de la biodiversité sont stratégiques.

L'affaiblissement des débits des cours d'eau en période d'étiage (période de l'été quand le cours est le plus bas) doit, en outre, être anticipé.

De nos jours, le débit de la Dordogne est de plus en plus bas et ne cesse de diminuer mais on a besoin d'eau pour nourrir la faune et la flore sauvage et il faut une bonne qualité d'eau. Les cours d'eau sont souvent à sec cause de la fragilité de la terre calcaire.

Tiago et Cléa

Protéger la rivière

La Dordogne , une rivière menacée ?

Il y a une énorme disparition des crues et de la biodiversité.

Pour quelles raisons ?

Les crues et la biodiversité sont très importants pour le niveau d'eau de la rivière et le vivant de la rivière également. Les crues sont produites à la suite de pluies à répétition qui font donc monter progressivement le niveau d'eau de la rivière. Ce manque de crues est donc grave car le niveau d'eau de la Dordogne diminue peu à peu.

La disparition de la biodiversité ,elle, est causée par le changement climatique, la fragmentation des milieux naturels : cela signifie que des constructions éparses (routes , habitations , ...) morcellent le paysage etc. Cette disparition de la biodiversité a de nombreuses conséquences notamment sur les espèces naturelles que l'on retrouve dans la Dordogne, surtout les poissons.

Toutes ces disparitions et événements que l'on retrouve dans ou à l'extérieur de la rivière sont principalement causés par l'anthropisation.

Ceci est la modification des milieux dits naturels par les activités naturelles.

Suite à la construction des barrages et les activités d'extractions de sédiments alluviaux (le sable) , l'équilibre sédimentaire de la rivière s'est transformé, modifiant donc ainsi la végétation qui pousse dans les alluvions (ce sont les cailloux, sables, boues qui proviennent des eaux courantes) .Cela perturbe la reproduction des poissons migrateurs.

Comment évolue alors le paysage d'une rivière ?

On compte une progression importante des boisements, une diminution des habitats d'herbiers .

Nous avons pris comme exemple du village de Cazoulès , on a mesuré l'ampleur des modifications . Depuis 58 ans, il y a eu une réduction de 60 % de la surface des eaux et 80 % des habitats de grève(Terrain plat et uni, généralement constitué de sable et de graviers).

Charlotte , Kim , Crystal

UN EXEMPLE DE TOURBIERE



Protéger la rivière

Les zones humides sont menacées par la sécheresse et l'agriculture. Cela pose un important problème pour l'écologie et l'environnement car cette menace entraîne la disparition d'habitats naturels pour les animaux. A nous de trouver des solutions pour protéger ces plantes et leurs milieux de vie qui ont des fonctions écologiques très importantes: diminution de l'intensité des crues, alimentation des cours d'eau pendant les périodes de sécheresse, atténuation du réchauffement climatique au niveau local. Romane

Un programme soutenu par l'Union européenne : le programme LIFE

Tout d'abord le programme Life vise à conserver et restaurer des milieux naturels rares et menacés de la Dordogne ce qui couvre 280 km entre Argentat-sur-Dordogne en Corrèze et Sainte Terre en Gironde.

EPIDOR et ses partenaires ont posé la candidature pour la Dordogne en 2019 auprès de l'Europe car il contribue au renforcement du patrimoine naturel européen. Aussi ce programme a pour budget 8,8 millions d'euros, Il durera six ans à partir de 2020. Il vise à améliorer l'état écologique des milieux naturels et des habitats sur 280 km de rivière.

l'exemple de la gravière de Carlux

Des travaux écologiques sont mis en place pour restaurer les fonctions naturelles de bras morts, de secteurs de berges détériorés, d'anciennes gravières désormais abandonnées et de frayères à poissons migrateurs.

Ainsi il a pu acheter l'ancienne gravière de Carlux . Un plan d'eau est prévu à la place d'un site industriel, pour donc pouvoir faire un étang, qui sera plus riche en biodiversité, mieux intégré dans le paysage et propice aux usages locaux, comme la pêche notamment. Ce projet a été étudié cette année en 2023 mais ne sera réalisé qu' en 2024.

Au final , ce programme va avoir un impact très positif sur la Dordogne, on va obtenir de nombreux résultats comme le fait d'améliorer et mieux conserver les habitats naturels et la biodiversité de la rivière. Il va également avoir un impact économique important, grâce à l'activité qu'il va générer pendant six ans, et grâce à l'image d'excellence environnementale qu'il va renforcer et qui confortera l'attractivité de la vallée
Charlotte , Kim , Crystal

L'EUPHORBE DE SEGUIER



LAITUE VIVACE

Protéger la rivière

La protection par l'Unesco

Depuis 2012, le bassin de la Dordogne, est inscrit par l'UNESCO sur la liste internationale des réserves de biosphère... Il existe 661 sites reconnus .

Le patrimoine mondial de l'UNESCO est un ensemble de biens culturels et naturels présentant un intérêt exceptionnel pour l'héritage de l'humanité. L'UNESCO permet une protection du lieu inscrit : cet endroit sera donc protégé, la ville ou la région ne pourra pas le détruire.

Ce classement permet aussi une meilleure gestion des lieux, une meilleure préservation de l'endroit pour le visiter par exemple sans l'abîmer.

L'endroit à préserver garde alors toute son authenticité et son intégrité : La Dordogne est la rivière la plus propre de France.

Quand un lieu est inscrit au patrimoine international de l'humanité, il en résulte un prestige supplémentaire qui aide souvent les gens et le gouvernement à prendre conscience de la préservation de ce patrimoine.

La rivière Dordogne est l'aire centrale de ce dispositif de protection car elle représente un élément fondamental de la vie des populations du bassin. En Dordogne il y a aussi une harmonie entre la nature et particulièrement la rivière et les hommes qui les ont exploitées, habitées, façonnées, rêvées sans les abîmer irrémédiablement.

Emma

Protéger la rivière : connaissez-vous EPIDOR ?

EPIDOR, basé à Castelnaud -la -Chapelle est un établissement public interdépartemental . Il est dirigé par un comité réunissant deux fois par an, composé d'élus des différents conseils départementaux et d'élus de la région Nouvelle Aquitaine assisté par des fonctionnaires actuellement au nombre de vingt huit ainsi que des chargés de missions . Cet établissement a pour but la gestion du bassin versant de la Dordogne . Il a pour objectif d'harmoniser les usages sur tout le territoire parcouru par cette rivière.

NUMERO 4

Aussi , il a un rôle de conseil ou de collecte de données auprès de l'Etat et des collectivités territoriales . Puis il rend des comptes au préfet qui décide de la position à avoir. Il assure aussi le suivi de certains chantiers. Il dirige le programme Life qui consiste en la restauration des milieux aquatiques (berges ...). Il est aussi devenu le gestionnaire du domaine public fluvial c'est à dire qu'il gère les abords de la Dordogne. Toute installation par les propriétaires est soumise à autorisation et redevance. Enfin Il suit les réglementations de l'Etat et de l'union européenne .

Son budget est alimenté essentiellement par les membres des conseils départementaux et la Région Nouvelle Aquitaine en fonction du pourcentage d'occupation par la rivière sur le département . Ainsi , la participation de l'Auvergne est moindre que celle du département de la Dordogne. Il y a aussi des subventions de partenaires tels que l'Agence de l'eau, l'EDF, l'Europe . Ainsi , la Dordogne ,qualifiée de " rivière espérance" , de fleuve le plus propre d'Europe a des eaux protégées pour la baignade , la vie aquatique tout en ayant des usages productifs pour l'agriculture et l'hydroélectricité **Manon et** 23

Louise

Protéger la rivière

Natura 2000 à Daglan

Lancé il y a 30 ans, le réseau Natura 2000 vise à protéger les espèces de la faune et de la flore représentatifs de la biodiversité européenne et leurs habitats . Il couvre 18 % des terres et 9,7 % des mers de l'Union Européenne. Près de chez nous , il existe un site Natural 2000 . Ce sont les coteaux calcaires du causse de Daglan et de la Vallée du Céou . Le Céou est une rivière de 55 km qui prend sa source dans le Causse de Gramat (Lot) puis se jette dans la Dordogne à Castelnaud-la-Chapelle.

Le relief karstique explique ce milieu particulier : l'eau coule de façon souterraine et non en surface : aussi en été , le Céou est en situation d'assec ce qui veut dire qu'il se retrouve sans eau . Le problème s'aggrave avec le changement climatique . La végétation est adaptée à la sécheresse : On trouve surtout des forêts , des prairies sèches. Les prairies humides sont en régression . Les orchidées sont nombreuses , spécifiques et protégées . Les espèces animales protégées sont ,par exemple ,les Chauves-souris (les Rhinolophe euryale et Myotis),

des oiseaux comme la Bondrée apivore (dessin ci -dessous) l'Engoulevent d'Europe des mammifères comme la Genette .. Ainsi avec ce programme Il s'agit de protéger un milieu spécifique qui appartient à des propriétaires privés . Les activités humaines et économiques s'y poursuivent . Ainsi , il est menacé par l'extension de l'urbanisation et l'abandon des élevages agricoles et le changement climatique . Aussi il est important de protéger ces espaces . **Sabrina ,Mathilde, Lucile**



UN PEU DE GÉOPOLITIQUE

ARTICLES RÉDIGÉS PAR DES ÉLÈVES DE PREMIÈRE HGGSP

n'oublions pas les femmes afghanes !

Le 15 août 2021, les Talibans, organisation militaire, politique et religieuse fondamentaliste islamique, prennent la ville de Kaboul après le retrait des troupes américaines du territoire. Déjà au pouvoir en Afghanistan entre 1996 et 2001, ils reprennent le pouvoir il y a maintenant 2 ans. En 2001, ce pays d'Asie centrale majoritairement de confession musulmane, renverse grâce à la résistance une première fois le régime islamique. Le pays reste dans une construction politique instable bien qu'une République soit instaurée. Cela favorise alors un climat d'incertitude propice à la prise de pouvoir des Talibans de nouveau en 2021.

Le pays s'enfonce alors progressivement dans une crise économique et humanitaire dont les femmes sont les victimes quotidiennes. Elles sont bannies de la vie publique, empêchées d'accéder à l'éducation, visées par des interdictions de travailler ou de se déplacer librement, emprisonnées, soumises à des disparitions et torturées, notamment pour avoir dénoncé ces politiques et résisté à la répression. Le 19 Juillet 2023 avaient lieu à Kaboul des manifestations menées par ces femmes contre la fermeture des salons de beauté en Afghanistan, énième mesure autoritaire du régime des Talibans.

Ces femmes risquant leur vie dans la rue se mobilisent alors pour résister. Aujourd'hui, la liberté de la presse en Afghanistan est largement dégradée en se plaçant 152ème sur 180 pays classés. Il faut un visa pour exercer son métier de journaliste en Afghanistan, visa délivré par le ministère des affaires étrangères. Depuis peu de temps, de plus en plus de visas se voient refusés même à des journalistes affiliés à l'AFP qui jusqu'ici n'avaient pas de difficultés à en obtenir.

Lucie D

la guerre civile syrienne

“l’ONU s’inquiète de «l’escalade» des hostilités en Syrie titre un célèbre quotidien français le 2 novembre 2023 . effectivement , les inquiétudes sont doubles : il existe un risque d’embrasement régional mais aussi la situation humanitaire s’aggrave en Syrie en raison du récent conflit . Aussi , on peut s’interroger sur la guerre qui a ravagé si longtemps ce pays . Il y a 12 ans, le soulèvement populaire du printemps arabe contre le président syrien, Bachar al-Assad, s’est transformé en une véritable guerre civile. Le conflit débute le 15 mars 2011.

la dictature de la famille al-Hassad

Commençons par une mise en contexte, Hafez al-Assad a été chef de l’Etat de 1970 jusqu’à sa mort en 2000, son fils Bachar al-Assad est alors nommé président cette même année. Depuis 1963, le pays est maintenu en état d’urgence : censure de la presse, surveillance accrue, interdiction de réunion, emprisonnement aléatoire ...

Coté social, 30% des Syriens vivent sous le seuil de pauvreté, le taux de chômage est d’environ de 20% à 25% (principalement les jeunes), enfin, depuis 2006, une sécheresse touche le pays et une forte inflation. En bref, toutes les raisons sont réunies pour une explosion sociale, qui va se transformer en guerre civile.

le printemps arabe

Au début de l’année 2011, ce sont les printemps arabes. Tunisie, Egypte, Libye puis la contestation atteint la Syrie, à Deraa, petite ville agricole du sud du pays, de jeunes collégiens taguent :Le peuple veut la chute du régime ». Ces derniers sont arrêtés et torturés par les services de sécurité, en réaction, les manifestations pacifiques s’étendent dans tout le pays et les forces du régime répondent en tirant sur la foule, en arrêtant et torturant civils et activistes, entraînant de nouvelles manifestations.

Un pays qui éclate

Le 31 juillet, depuis une vidéo provenant de Turquie, l’Armée Syrienne Libre (ASL) est créée par des militaires déserteurs qui refusent de tirer sur le peuple.

A l’été 2012, les brigades de l’ASL s’emparent des quartiers populaires d’Alep. Les Kurdes, réprimés par le régime depuis des décennies, prennent le contrôle de leur région, au nord, mais Bachar al-Assad n’a aucune intention de quitter le pouvoir, il va donc lourdement militariser la répression transformant le soulèvement populaire en guerre civile.

En 2012-2013, l’Armée Syrienne Libre et les Kurdes prennent la majeure partie du nord et de l’est de la Syrie. Le régime reste dans le sud et l’ouest allant jusqu’à utiliser des armes chimiques, comme le 21 août 2013 dans la Ghouta orientale, près de Damas.

un conflit politique et confessionnel

La guerre prend, ensuite, une tournure confessionnelle. L’Armée Syrienne Libre, disposant de peu de moyens et de cohésion, est peu à peu remplacée par des groupes djihadistes (*Ahrar al-Cham*, *Jaych al-Islam*, le *Front al-Nosra* qui est une branche syrienne d’*Al Qaida*).

La guerre civile syrienne

“Ce djihadisme attire en Syrie de nombreux étrangers. A partir de 2013, l'apparition sur le terrain de l'organisation djihadiste *Etat islamique* (*Daesh*) bouleverse le rapport de force. En 2014, *Daesh* s'empare de l'Est de la Syrie et du Nord-ouest de l'Irak, et proclame la restauration du califat. A son apogée, *Daesh* aurait étendu son influence sur un territoire de la taille du Royaume-Uni, si l'on compte les zones désertiques. *Daesh* se projette aussi à travers le monde en revendiquant des actions terroristes notamment en France et en Belgique. Commence alors l'internationalisation du conflit.

L' internationalisation du conflit

A partir de 2014, une coalition se forme contre *Daesh*. Dirigée par les Etats-Unis, elle rassemble, entre autres, les principales armées européennes ainsi que l'Australie, le Canada, l'Arabie Saoudite, la Jordanie, le Qatar, Bahreïn et les Emirats) Elle s'appuie au sol sur les unités de protection du peuple Kurde.

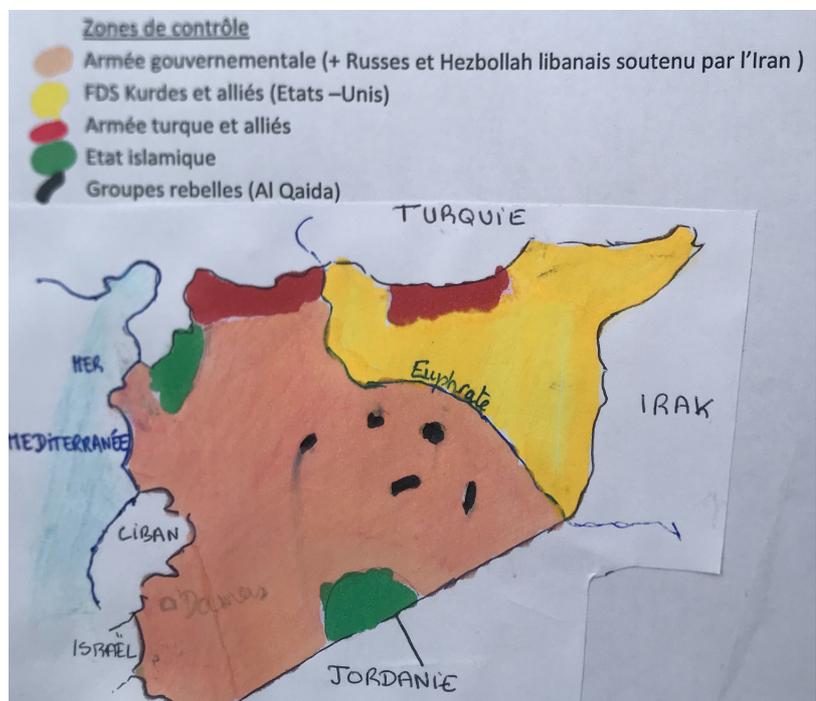
Les kurdes qui remportent une première victoire à Kobané en janvier 2015, puis en octobre 2017, font chuter Raqqa que Daesh considère comme sa capitale syrienne. La Russie, de son côté, constituait un soutien à Bachar al-Assad à l'ONU en opposant des vetos (votes négatifs) systématiques à toutes velléité (Intention (vouloir) qui n'aboutit pas à une décision d'intervention internationale. A partir de septembre 2015, la Russie, constitue sa propre coalition avec le *Hezbollah* libanais et l'Iran, officiellement pour lutter contre *Daesh*. Mais Poutine permet surtout aux troupes gouvernementales de reprendre des zones-clés alors que le régime menaçait de tomber.

La Turquie est un autre acteur clé du conflit. En fermant les yeux sur sa frontière avec la Syrie, elle permet l'acheminement de matériel militaire et de milliers de djihadistes vers les zones de guerre.

En avril 2020, les forces du régime de Bachar al-Assad et ses alliés contrôlent plus de la moitié du territoire.

La guerre n'est toujours pas terminée, avec plus de 500 000 morts dus aux bombardements, aux attaques à l'arme chimique qui constituent des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Le pays est toujours divisé en zones de contrôle sous influence de puissances étrangères .

Stella Et Laure Alia



Yémen : la guerre oubliée

Nous allons mettre en lumière un pays de la péninsule arabique, grand comme la France, dans lequel, depuis presque 10 ans, se déroule une guerre meurtrière souvent nommée par les médias “la guerre oubliée” car elle se déroule loin des caméras. Cependant cette guerre implique l’Iran et présente donc un intérêt géopolitique important ! Nous verrons ainsi ce qui s’y déroule mais aussi nous les raisons pour lesquelles personne n’en parle.

La guerre au Yémen oppose rebelles houthis avec l’appui de l’Iran, chiite, face aux forces gouvernementales soutenues par l’Arabie Saoudite, sunnite. Afin de comprendre les raisons de ce conflit, plongeons-nous dans l’histoire du Yémen en commençant par sa colonisation jusqu’à son indépendance fragile.

Une terre convoitée

Historiquement, le Yémen est une terre de convoitise en raison de son emplacement hautement stratégique. Dans le détroit de Bab el Mandeb où 5 millions de barils de pétrole passent chaque jour,

le Yémen se situe sur la route stratégique donnant accès au canal de Suez reliant ainsi Europe et Asie. Situé entre la Mer d’Arabie et la Mer Rouge, ce pays a attiré l’attention d’empires. Ce fut tout d’abord l’empire ottoman qui prit le contrôle de cette terre dès le 16^e siècle. Plus tard, au 19^e siècle, les Britanniques décidèrent à leur tour de coloniser cette contrée, dans l’optique de faciliter leur accès aux Indes.

Une indépendance difficile à établir

A la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, le premier roi du Yémen du Nord met fin à la domination ottomane. Mais il ne réussit pas à maintenir l’indépendance du Yémen du Nord face à la construction et la volonté d’expansion de la future Arabie Saoudite. En 1932, le royaume saoudien impose le traité de Taëf et s’empare de trois provinces. D’autre part, le sud, principalement en raison de la présence du port d’Aden, est alors toujours occupé par les Britanniques jusqu’en 1967.

Un jeune pays

Le Yémen est divisé en 2 républiques pendant la guerre froide jusqu’en 1990.

A la suite d’une guerre civile, Nord et Sud sont réunis sous l’impulsion du futur président Ali Abdallah Saleh, pour ne former plus qu’un seul pays : le Yémen. Toutefois des clivages religieux, géographiques, culturels et politiques vont mettre à mal l’ordre difficilement obtenu.

La guerre civile et l’intervention de l’Arabie Saoudite

En 2014, Les Houthis, un groupe de rebelles du nord du pays, prennent le pouvoir et la capitale Sanaa. Les Houthis sont un groupe représentant un tiers de la population yéménite. Ils sont adeptes du zaydisme, branche minoritaire du chiisme (1). Leurs revendications reposent sur leur marginalisation vis-à-vis de la société mais aussi le sous-développement du Nord-Est du Yémen. Ils refusent également que le gouvernement effectue un rapprochement avec les Etats-Unis.

(1) *D’après Larousse : “le chiisme se compose de l’ensemble des communautés qui estiment que la succession du Prophète (le califat) aurait dû revenir à Ali (cousin et gendre du Mahomet) et à sa descendance.”*

Yémen : la guerre oubliée

Le conflit

s'envenime lorsque l'Arabie Saoudite décide d'apporter son soutien aux forces gouvernementales et donc de se placer face aux houthis. Étant donné que ces rebelles sont chiites, ils sont logiquement soutenus par l'Iran. Ainsi, une coalition de 10 pays arabes sunnites voit le jour : la Jordanie, le Qatar, le Koweït, Bahreïn, les Emirats Arabes Unis, l'Égypte, le Soudan, le Maroc et l'Arabie Saoudite en tête de file. Ces derniers voient la prise de pouvoir des houthis comme une volonté de l'Iran d'exercer son influence dans cette partie du monde arabe.

Le moment était tout choisi pour ces rebelles du nord puisque, suite au mouvement des printemps arabes en 2011, auquel le Yémen n'a pas échappé, le président au pouvoir depuis 33 ans a alors été écarté au profit de son vice-président à l'issue d'élections. Les houthis ont donc profité de l'instabilité politique pour s'emparer du pouvoir.

Les victimes de la guerre

On ne peut évidemment pas parler de la guerre du Yémen sans évoquer les victimes de celle-ci. En 2021, l'ONU ne dénombre pas moins de 377 000 morts dont 150 000 tués au combat et 277 000 morts dus à la famine et aux maladies. Il s'agirait de la plus grande catastrophe humanitaire au monde, pour autant, celle-ci demeure réellement sous-médiatisée. Avec un PIB de moins de 900 dollars par habitant, le Yémen se place comme le pays le plus pauvre de la péninsule arabique. Aujourd'hui, ce serait deux tiers de la population qui craindrait l'insécurité alimentaire et parmi eux, nombreux sont ceux qui souffrent de famine. Le conflit en cours serait à l'origine de cette situation et explique également le déclin de l'économie. D'autre part, la guerre en Ukraine n'a pas amélioré le sort de ce pays arabe puisque le Yémen importait 30% de son blé d'Ukraine. L'augmentation des prix vient aggraver les problèmes d'accès à l'alimentation pour tous.

Le système de santé est aujourd'hui en danger, on dénombre que seulement la moitié des infrastructures de santé seraient encore en mesure de fonctionner. Le Yémen connaît une pénurie de médicaments, de personnels et d'équipements et selon l'UNICEF, "un enfant décède toutes les 10 minutes d'une cause évitable". En 2023, sur les 33 millions d'habitants, près de 21.6 millions d'entre eux auraient besoin d'aide humanitaire. Pourtant la situation désastreuse du pays rend quasiment impossible la présence de toute aide humanitaire. En effet, en restant au Yémen les organisations à vocation humanitaire voient leurs projets mis à mal et risquent la vie de leurs employés à chaque instant. D'après un rapport de l'ONU, si la guerre continue, le Yémen pourrait d'ici 20 ans devenir le pays le plus pauvre au monde.

Yémen : la guerre oubliée

Un conflit lié au conflit israélo-palestinien

Dans l'actualité, récemment, le groupe rebelle houthis a revendiqué des attaques contre Israël dans le conflit israélo-palestinien. Ils auraient notamment, le 31 octobre dernier, lancé plusieurs missiles et drones en direction du territoire israélien. Il ne s'agit pas d'un hasard si l'Iran, au même titre que le Yémen, s'implique dans ce conflit. En effet, les Houthis bénéficient, au même titre que le Hamas ou le Hezbollah, d'un soutien actif apporté par l'Iran.

Nous pouvons également observer qu'au Proche-Orient une coalition anti-Israël s'est formée, composée des rebelles houthis, du Hezbollah libanais, de la milice syrienne, iranienne et palestinienne mais aussi marquée par la présence du régime iranien. A ce stade, des pourparlers ont eu lieu en septembre 2023 entre Houthis et Saoudiens mais sans réelle avancée majeure, néanmoins il est à retenir que ces échanges ont été "positifs" certainement facilités par le réchauffement des relations entre l'Iran et l'Arabie Saoudite.

Pour conclure le Yémen est toujours divisé entre forces pro-gouvernementales et rebelles houthis, ces derniers n'étant pas reconnus par la communauté internationale. La guerre au Yémen est pour l'instant loin d'être terminée et le contexte actuel de la région ne facilite en rien l'amélioration du conflit. Alors n'oublions pas la misère et les souffrances que connaissent les Yéménites depuis déjà trop longtemps.
Mélina R



Journal d'élèves du Lycée Pré de cordy

5, rue Joséphine Baker, 24 200 SARLAT

Rédacteurs :

élèves de seconde pour le dossier

élèves de première (spécialité HGGSP

histoire, géographie, sciences politiques et

géopolitique) pour les articles de

Géopolitique

directeur de publication : M-I Imbeau



ACADÉMIE
DE BORDEAUX

Liberté
Égalité
Fraternité

